

Parlons développement économique

Le journal Les Affaires rapportait que l'année 2019 sera caractérisée par une croissance économique moins vigoureuse que les dernières années. Le PIB québécois, qui devrait atteindre 2,5 % en 2018 comparativement à 2,8 % l'année précédente, continuera de croître, mais d'environ 2 % au cours de l'année à venir. Ce ralentissement économique est notamment attribuable à la pénurie de main-d'œuvre actuelle. Plus près de chez nous, la plus récente étude économique de la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean de Desjardins prévoit parallèlement une croissance économique nettement plus faible en région qu'ailleurs au Québec au cours des 2 années à venir. La baisse de la population active jumelée à l'absence de nouveaux emplois placera le Saguenay—Lac-Saint-Jean dans une situation particulière alors que 98 % des besoins en emploi se feront à la suite de départs à la retraite dans un horizon 2017-2021. Une grande majorité de dirigeants de PME peinent à trouver des travailleurs, au point de limiter leur croissance et celle de l'économie.

Comment faire face à ces défis? De quelle manière les entreprises peuvent-elles continuer à assurer leur croissance?

La rareté de main-d'œuvre pousse nombre d'entreprises à devancer leurs investissements pour se moderniser et automatiser leurs opérations. À ce chapitre, plusieurs programmes d'aide existent et la CIDAL peut accompagner les entreprises dans leur processus. Or, encore aujourd'hui, certaines opérations ne peuvent être remplacées par une machine ou par des algorithmes. On parlera plutôt de nouvelles approches de formation dont la tangente actuelle laisse de plus en plus de place à la formation en entreprise. Les institutions d'enseignement s'adaptent d'ailleurs à vitesse grand V à cette réalité afin d'accélérer l'embauche de certains corps de métier en forte demande.

Le recrutement de talents internationaux constitue également une option de plus en plus envisagée. Étudiants internationaux formés dans nos écoles, immigrants en recherche d'emploi ou travailleurs qualifiés prêts à s'expatrier, des organisations spécialisées dans ce type de service peuvent guider les entreprises dans ce processus. Cette rareté de main-d'œuvre combinée à l'arrivée d'une nouvelle génération de travailleurs sur le marché amène également bon nombre de dirigeants à améliorer leur marque employeur.

Toujours selon le Journal Les Affaires, 33 % des entreprises québécoises ont une méconnaissance des ressources d'aide à l'emploi qui sont à leur portée. Dans ce contexte et faisant suite aux constats soulevés lors des travaux préparatoires de la stratégie Démographie/Main-d'œuvre dont le dévoilement est prévu ce printemps, un répertoire des services d'aide à l'employabilité a été dressé (<https://www.cidal.ca/action-economique/#onglets-info-ae>). Ainsi, en assurant une meilleure circulation de l'information, celui-ci constitue un véhicule de communication favorisant une prise en charge collective.

Le recrutement et la rétention de personnel est un défi de taille qui touche la grande majorité des entreprises du territoire. Pour faire face à cet enjeu, c'est la communauté en entier qui doit faire preuve d'ouverture, de créativité et de proactivité pour assurer la croissance des entreprises, et la prospérité régionale.

Sources : <https://www.desjardins.com/ressources/pdf/19LSLJ-f.pdf?resVer=1553021712000>
<https://www.lesaffaires.com/secteurs-d-activite/general/le-quebec-poursuivra-sa-croissance-en-2019/607751>